



Théâtre Alsacien
Strasbourg



2021
124^{ème}
SAISON
2022

La newsletter du TAS, n°29

Après une reprise en fanfare qui nous a permis de renouer avec le plaisir d'une comédie alerte et bien troussée, rendez-vous avec « Pouic-Pouic », un grand classique de l'humour, joué sur la première fois sur scène par Albert Préjean et Claude Gensac en 1952 dans des costumes signés par la grande créatrice de mode Elsa Schiaparelli. La mise en scène de Bernard Kolb invoque quant à elle l'esprit des années 60, plus proche de l'adaptation de la pièce pour le cinéma portée par Louis de Funès et Jacqueline Maillan. Quelle que soit l'époque, impossible de rester de marbre devant cette farce aux irrésistibles rebondissements. Et pour témoigner de l'effervescence de cette nouvelle saison qui se poursuit, Elisabeth Lett lève le voile sur l'un des métiers essentiels et pourtant méconnus de notre théâtre : la régie de scène.

«Pouic - Pouic»

**Adaptation de Christian Roth
d'après « Sans cérémonie »,
une comédie de Jacques Vilfrid et Jean Girault
mise en scène : Bernard Kolb**



Le Théâtre Alsacien Strasbourg poursuit sa saison théâtrale avec la comédie « Pouic-Pouic » d'après le succès du théâtre de boulevard parisien « Sans cérémonie » de Jacques Vilfrid et Jean Girault. Cette pièce est surtout connue par son adaptation au cinéma sous le titre « Pouic-Pouic », dans laquelle Louis de Funès brillait dans le rôle principal aux côtés de Jacqueline Maillan. La version alsacienne reprend le texte original dans une traduction fidèle de Christian Roth.

Cynthia Monnieschtier pense avoir trouvé le cadeau idéal pour l'anniversaire de son mari : une concession pétrolière sur les bords de l'Orénoque, en Amérique du Sud. Mais celui-ci découvre rapidement qu'elle a été dupée par un escroc. Pour se défaire de ce mauvais investissement, Léo, le mari de Cynthia, demande à sa fille Patricia de tenter de convaincre le très riche Antoine Bock qui s'intéresse beaucoup à elle, de racheter la concession. Mais

celle-ci a dans le même temps engagé un faux mari, Simon, afin de se débarrasser de son fortuné soupirant. Et les plans des uns et des autres vont être contrariés par le retour de Rio du fils Monnierschtier, en compagnie de sa sulfureuse fiancée, Palma Diamantino. Par son tempérament explosif, cette dernière va tout faire capoter... sous le regard tendre et amusé de « Pouic-Pouic », le poulet de la famille Monnierschtier !

Bernard Kolb signe la mise en scène de ce grand succès des années 1960. Grâce aux costumes et aux décors typiques de cette époque, il propose un voyage dans le temps en compagnie de comédiens qui sauront faire rire aux éclats. Ainsi, le couple irrésistible est joué par Christian Laffert et Fabienne Scharwatt, avec leur fille Michèle Mehn et ses amoureux Jean-Paul Humbert et Philippe Ritter. Le fils de la famille est interprété par Jérémy Fischer et sa fiancée exotique par Bénédicte Matz. Louis Hoennige complète la distribution en interprétant un valet de chambre d'une très grande classe !

Les représentations sont données sur la scène de l'Opéra,
Place Broglie à Strasbourg.

**Le spectacle, joué en alsacien,
est entièrement surtitré en français.**

**Représentations : en soirée, les 10, 12 et 13 novembre 2021
à 20 h
en matinée, le dimanche 14 novembre à 14 h et à 17 h 30**

**Renseignement et réservation téléphonique au 06 33
260 300**

Achat en ligne sur le site du TAS, www.theatre-alsacien-strasbourg.fr

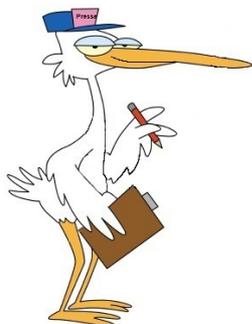
**Les billets sont également en vente à la caisse de l'Opéra National
du Rhin, place Broglie, du lundi au vendredi de 12h30 à 18h30,
et 45 mn avant le début de chaque représentation,
ainsi qu'au « 5e Lieu », place de la Cathédrale.**

Distribution :

Léonard Monnierschtier
Cynthia Monnierschtier
Antoine Bock
Simon Kalb
Charles
Patricia Monnierschtier
Paul Monnierschtier
Palma Diamantino

Christian Laffert
Fabienne Scharwatt
Philippe Ritter
Jean-Paul Humbert
Louis Hoennige
Michèle Mehn
Jérémy Fischer
Bénédicte Matz

De neugierig Storich mecht wisse



Elle travaille dans les coulisses, au bord de la scène, à la limite du décor, à quelques centimètres des projecteurs mais toujours hors cadre : la discrète Elisabeth Lett, indispensable régisseuse de scène, est l'ange gardien des comédiens, qui comptent sur elle pour les guider de l'ombre vers la lumière. Rencontre avec l'une des chevilles ouvrières du TAS, dotée d'un sourire solaire et d'une endurance qui force l'admiration

Tu es présente sur toutes les pièces, qui se suivent cette année à un rythme soutenu !

J'étais ravie de reprendre le théâtre, après l'interruption de l'année passée. « Herrehochzitt », la première pièce de la saison, a été un succès, le public semblait ravi de renouer avec le TAS. Mais je n'ai pas eu le temps de savourer ces retrouvailles : « Pouic-Pouic » est déjà dans les tuyaux ! Les deux pièces étaient répétées en même temps, ce qui m'a donc occupée tous les soirs ces

dernières semaines. Et les répétitions du conte de Noël démarrent dans deux jours, ce qui signifie que le rythme ne va pas se calmer avant la fin de l'année. J'ai un agenda avec des couleurs différentes pour chaque pièce, parfois tout ça se chevauche joyeusement. Il m'arrive de ne plus trop savoir où donner de la tête ! Pour « Pouic-Pouic », je travaillerai en binôme avec Alain Leseux, qui fera la régie avec moi pour la première fois.



En quoi consiste exactement la régie de scène au TAS ?

Mon rôle consiste à faire entrer les gens sur scène au bon moment dans le déroulement de la pièce. Les « Rinnschmitter », comme on dit ! Mais il commence bien en amont. Je suis présente à toutes les répétitions, pour noter exactement les détails de la mise en scène, qui peut évoluer au fur et à mesure du travail. J'annote scrupuleusement le texte avec les entrées, les sorties, à jardin (gauche de la scène) ou à cour (droite de la scène), par les différentes issues. Parfois, en collaboration avec l'accessoiriste, je note également les accessoires qui sont nécessaires à ces moments-clés. Au moment des représentations, une heure avant le lever de rideau, je suis chargée de vérifier que tous les acteurs sont bien arrivés. En cas de retard inexplicable, je me rapproche du metteur en scène pour faire le point. Je m'assure que les acteurs concernés sont bien présents sur le plateau au début de l'acte. Je les envoie ensuite sur scène et je les accueille quand ils en sortent pour leur rappeler d'éventuels changements de costumes. Quand la pièce n'exige pas trop de suivi, je peux m'en charger seule et je me déplace derrière le décor, de jardin à cour, pour suivre les acteurs, mais sur de plus grandes productions, comme cette année « Pouic-Pouic » ou le conte de Noël, il vaut mieux être deux pour se répartir les tâches. Tout comme les souffleurs et les surtitreurs, je ne quitte pas des yeux un seul instant le texte du livret ! Non seulement je ne peux parler avec personne derrière le rideau, mais j'invite également les autres au silence sur le plateau, pour ne pas déranger les acteurs qui sont en train de jouer ! C'est un rôle qui exige de la discrétion, de l'autorité et de la concentration. Certains comédiens sont autonomes et savent exactement quand ils doivent entrer, mais d'autres ont besoin d'être rassurés. Certains me touchent physiquement, comme pour conjurer le trac, ou murmurent quelques phrases rituelles avec moi. J'entends souvent « On est page combien ? Ah, c'est bientôt à moi ! ». Parfois un regard suffit.

Est-ce que tu as le trac ?

Oui, surtout à la première bien sûr. J'ai évidemment l'envie de bien faire et une certaine responsabilité. Surtout quand il arrive que certains bouts de répliques manquent et qu'il faut improviser : quand le « Stichwort » ne vient pas, il faut décider, à la seconde, s'il faut envoyer le comédien malgré tout ou s'il faut attendre que l'acteur sur scène complète sa réplique. Avec l'expérience, j'ai moins le trac. Je dirais que c'est plutôt de l'excitation.



Quel est le plaisir que tu y prends ?

Pour moi, c'est une fierté de faire partie de l'Elsässiche Theater Strossburri ! De participer. Voir le fonctionnement des coulisses, ça m'a toujours intéressée...

Comment as-tu commencé au TAS ?

C'était en 2011. La troupe de danse folklorique « [d'Kochloeffel](#) », dont je faisais partie, a participé à la pièce « Alles Numme Theater », de Philippe Ritter. J'avais déjà dansé avec eux deux ou trois fois sur la scène du TAS. Mon mari Jean-Marie a eu l'autorisation de m'accompagner dans les coulisses et, pendant que l'on dansait, il assistait au spectacle à côté de Nicole Mockers, qui faisait la régie de scène avec Mylène Huber. Pour se rendre utile, il a notamment rentré des jardinières de géraniums sur scène et c'est comme ça qu'il est devenu accessoiriste. Un jour, pour la pièce « E Wiehnachtstraum », on m'a proposé de venir voir comment ça se passait derrière le rideau. Je me suis installée à côté de Mylène et j'ai observé son travail de régisseuse. Quand Nicole Mockers est partie, je suis devenue régisseuse côté jardin sur les grandes productions. J'ai fait deux pièces par saison jusqu'en 2017, année du décès de notre regrettée amie Mylène. Depuis, je suis sur toutes les pièces. Mylène m'a transmis la joie et le plaisir d'être à côté des acteurs, le goût du travail bien fait. Et surtout la rigueur, une qualité première chez elle. Jean-Marie, qui était jusqu'alors exclusivement accessoiriste, fait lui aussi occasionnellement de la régie, depuis l'arrivée de José Romilly aux accessoires.

Mais tu connaissais le TAS bien avant 2011...

Oui, j'allais voir les Märle avec mes parents et ma sœur quand j'étais petite. C'était très excitant. On allait en ville en quittant Mundolsheim à bord de la « Schnerr », l'autorail réservé aux cheminots, que leurs familles pouvaient emprunter. Or, mon grand-père et mon père - et mon mari ! - étaient à la SNCF. Je me souviens des grands acteurs de l'époque : Felice Haeser qui incarnait les reines, Marie-Louise Laffert dans des rôles de dames pauvres, « d'arm Frau », Charlotte en jeune première, Gilbert Wolff en roi, Marcel Spegt... J'ai continué à aller au TAS plus tard, j'avais l'abonnement. Je n'aurais jamais imaginé voir un jour une partie de ces gens en vrai et les côtoyer dans les coulisses. D'autant plus qu'ils m'ont accueillie à bras ouverts, c'était touchant et enthousiasmant ! J'allais également aux représentations du Gala Karsenti ou à l'Opéra, mais ni au TNS, ni au cabaret alsacien. Mon plaisir de spectatrice devait être surtout lié au bâtiment...

Est-ce que tu as quelques souvenirs particuliers à partager avec nous ?

La première fois que je me suis rendue utile derrière le rideau, c'était en tant qu'« aide-accessoiriste ». J'étais chargée de préparer un verre de bière qu'un comédien devait venir prendre en quittant la scène avant d'y retourner tout de suite, le verre à la main. Je ne pouvais pas le préparer trop tôt, au risque de voir la mousse disparaître. Résultat : le verre n'était pas prêt quand le



comédien est arrivé. J'étais pétrifiée. Mais il ne s'est pas démonté : il est retourné sur scène et a improvisé quelques répliques le temps pour moi de remplir le verre, puis il est revenu tranquillement le chercher et a poursuivi la scène comme si de rien n'était ! J'étais évidemment bouleversée, mais tout le monde m'a gentiment rassurée.

Je me souviens aussi d'un moment particulièrement stressant sur une autre pièce où une comédienne a quitté la scène et est partie se changer, alors que son changement de costume ne devait intervenir que bien plus tard. Elle n'a eu que quelques secondes pour échanger ses vêtements avant de courir pour terminer sa scène ! Il se passe des choses, derrière le rideau, qui ne manquent parfois pas de piment !

Qu'est-ce que tu fais pour te remettre de ces émotions ?

Pour me détendre, j'aime bricoler, tricoter, coudre... La saison des fêtes de fin d'année approche, je ne vais donc pas tarder à confectionner des couronnes de l'Avent pour la paroisse protestante de Mundolsheim ! Rien de tel pour se changer les idées.

Propos recueillis par S. Schaeztlé

Plus d'informations exclusives dans notre programme, distribué gracieusement à l'entrée.

Dates et abonnements

	Abt 1	Abt 2	Abt 3	Abt D1	Abt D2	Hors Abt
HERREHOCHZITT <i>D'après « Le Gai mariage » Comédie de Gérard Bliton et Michel Munz Adaptation de Simone Struss Mise en scène : Pierre Spegt</i>	Vendredi 22.10.21 20h	Samedi 23.10.21 20h	Lundi 25.10.21 20h	Dimanche 24.10.21 14h	Dimanche 24.10.21 17 h 30	
POUC-POUC <i>D'après « Sans cérémonie » Comédie de Jacques Vilfrid et Jean Girault Adaptation de Christian Roth Mise en scène : Bernard Kolb</i>	Mercredi 10.11.21 20h	Vendredi 12.11.21 20h	Samedi 13.11.21 20h	Dimanche 14.11.21 14h	Dimanche 14.11.21 17 h 30	
DE KATZEMIGGER <i>Conte d'Ernest Fuchs Mise en scène : Pierre Spegt</i>	Lundi 20.12.21 20h	Mardi 21.12.21 20h	Mercredi 22.12.21 20h	Dimanche 19.12.21 14h	Dimanche 19.12.21 17 h 30	Dimanche 26.12.21 15h
LINDE- ODER KAMILLETEE <i>D'après « Ça sent le sapin » Comédie de Franck Didier et Thierry François Adaptation et mise en scène : José Montanari</i>	Jeudi 10.02.22 20h	Vendredi 11.02.22 20h	Samedi 12.02.22 20h	Dimanche 13.02.22 14h	Dimanche 13.02.22 17 h 30	
D'LIEJ ZE VIEL <i>D'après « Mariage et Châtiment » Comédie de David Pharao Adaptation de Simone Struss Mise en scène : Bernard Kolb</i>	Jeudi 05.05.22 20h	Vendredi 06.05.22 20h	Samedi 07.05.22 20h	Dimanche 08.05.22 14h	Dimanche 08.05.22 17 h 30	

Aucun changement de souscription, ni nouvel abonnement, ne peut se faire par téléphone.

Vous réservez de changements ultérieurs. Prière de consulter les affiches, les annonces presse et notre site Internet.

Billetterie en ligne sur notre site www.webtas.fr

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur TAS.

[Se désinscrire](#)